GÉOGRAPHIE – Sociétés et développement durable.

Thème II – Gérer les ressources terrestres.

**Question 2 – « Nourrir les hommes. »**

**Étude de cas : « Se nourrir en Afrique sahélienne. »**

**SOURCE :**

**CIATTONI** (Annette), professeur honoraire au Lycée louis-le-Grand (Paris), sous la direction de, avec **RIGOU** (Gérard), professeur au Lycée François Ier (Fontainebleau), sous la coordination pédagogique de, avec **BAUD** (Pascal), Professeur au Lycée Champollion (Grenoble), **BOURGEAT** (Serge), Professeur au Lycée La-Saulaie (Saint-Marcellin), **BRAS** (Catherine), Professeur au Lycée Édouard-Herriot (Voiron), **FRÉMONT-VANACORE** (Anne), Professeur au Lycée Jean-Pierre Vernant (Sèvres) et au Lycée Jacques Prévert (Boulogne), **MARIANI** (Antoine), Professeur au Lycée Fénelon (Paris), et **RICHARD** (Yann), Maître de Conférence à l’Université Paris I-Panthéon Sorbonne, *Sociétés et développement durable – Géographie classe de Seconde générales*, 2010, Paris, aux éditions Hatier, 287 pages, ISBN 978-2-218-94413-0.

Plus particulièrement les pages 52 et suivantes.

**INTRODUCTION**

Définition : Sahel : espace de transition entre le Sahara au Nord et la savane arbustive et la forêt équatoriale au Sud, du Sénégal à l’Ouest à la Somalie à l’Est.

*Comment les États et les sociétés du Sahel peuvent-ils transformer leurs agricultures pour nourrir plus et mieux leurs populations ?*

**I. NOURRIR L’AFRIQUE SAHÉLIENNE : UN DÉFI A RELEVER.**

***Quels sont les obstacles à l’amélioration de la situation alimentaire au Sahel ?***

1. Des sociétés fragilisées par la violence, l’hyper-croissance démographique et la loi du marché.

 1°) Les contraintes bioclimatiques et politiques : des milieux fragiles et contraignants.

* **Contraintes du milieu sahélien :** pluviométrie aléatoire, courte (Saison des pluies de trois mois), fortes chaleurs, faible couvert arbustif, sols pauvres, zones d’irrigation rares.
* **Contraintes de l’environnement politique :** zone fracturée politiquement (10 pays environ dont le Niger, le Tchad ou le Nord du Bénin) sur plus de 4 000 km, **traversée par des conflits** nouveaux (Boko Haram au Niger, Nigeria, Cameroun) ou anciens (Guerre entre le Soudan du Sud et le Soudan, guérilla au Sud du Tchad, conflit touarègue au Niger, Mali, Mauritanie), terrorisme partout.  Exemple : le Darfour au Soudan (Génocide et flux de réfugiés, dont 130 000 dans le seul camp de Gereida) *Cf.*, « Une distribution de vivres au Darfour » (Document n°5 page 53 PHOTOGRAPHIE)

2°) Les contraintes socioéconomiques : loi du marché, explosion démographique.

* **Forte croissance démographique :** population multipliée par deux entre 1989 et 2009, exemple en 20 ans la population du Niger est passée de 7 à 15 millions d’habitants, celle du Burkina Faso de 8 à 16 millions d’habitants. **Causes :** indice de fécondité élevé (Niger environ 7,5 enfants / femme). *Cf.*, « La croissance démographique » (Document n°2 page 52, TABLEAU STATISTIQUE)
* **Fort enclavement :** Ports d’importation des produits alimentaires très lointains (Exemple : Lomé, Lagos, Abidjan à plus de 1000 km du Sahel. Dépendance des cours mondiaux : prix du riz x2 entre 2007 (0,6USD/kg) et 2009 (1,2 USD/kg). Conséquences : émeutes de la faim en 2008. *Cf.*, « Le Sahel, région de grande insécurité alimentaire » (Document n°1 page 52, CARTE) + « L’évolution du prix du riz », FAO ; 2010 (Document n°3 page 53, GRAPHIQUE).

2. Une agriculture faiblement productive, des sociétés vite débordées par les aléas climatiques ou économiques.

1°) La faible productivité des agricultures sahéliennes les rend incapables de faire face aux défis de la croissance.

* Production par habitant stagne depuis 30 ans, faible productivité, modernisation quasi nulle. Les prix pratiqués sont donc plus élevés que ceux pratiqués par les pays industrialisés. 2010, Faso ([www.faso-de.net](http://www.faso-de.net)) Document n°10 page 55 « Par l’intégration dans la mondialisation »
* **Causes :** techniques manuelles (la houe) archaïques, propriété incertaine de la terre (Faibles investissements, peu d’irrigation, peu d’élevage donc pas de fumure et peu de traction animale) ***Cf.*, CHALÉARD (Jean-Louis) et CHARVET (Jean-Paul), *Géographie agricole et rurale*, 2004, Paris, éditions Belin, collection « Atouts Géographie ».** (Document n°4 page 53, EXTRAIT D’UN OUVRAGE SCIENTIFIQUE)

2°) Les mécanismes d’une crise alimentaire à travers l’exemple du Niger : la famine, un mécanisme spéculatif.

* **Description et explications de la crise alimentaire au Niger en 2005 :** conjonction de trois crises : une crise agricole (déficit de précipitation en 2004 ; mauvaises récoltes en 2004 et 2005), une crise pastorale (Peu de fourrage pour les animaux, décimation du cheptel) et une crise du marché (Les commerçants ont retenu les céréales pour spéculer).
* **Conséquences :** paupérisation et endettement des paysans, exode vers les villes, explosion de la mendicité. *Cf.*, **BRUNEL (Sylvie), *Nourrir le monde, vaincre la faim*, 2009, Paris, aux éditions Larousse**, « Au Niger : les mécanismes d’une crise alimentaire » (Document n°6 page 53, EXTRAIT D’UN OUVRAGE SCIENTIFIQUE)

**II. COMMENT SORTIR L’AFRIQUE SAHÉLIENNE DE L’INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ?**

***Quelles stratégies mettre en œuvre pour garantir aux populations sahéliennes la sécurité alimentaire ?***

1. Les stratégies mises en œuvre par les États et les Organisations Intergouvernementales (OIG)

1°) Stabiliser les prix à la consommation : mécanismes, avantages et limites

* **Mécanismes et avantages de l’intervention des États.** « Initiative riz » au Mali (2009) subvention à 50% des intrants agricoles, achats de machines pour transformer le riz, mise en valeur de nouvelles terres.
* Une intervention étatique souvent intéressée et clientéliste. Le prix du riz ne baisse pas, les subventions profitent peu à l’alimentation paysanne (Mil, Sorgho, millet, maïs) mais à l’alimentation urbaine (Riz) qui vote plus et sait se faire entendre. *Cf.*, CLAVREUL (Laetitia), « Au Mali, le prix du riz augmente malgré le soutien à la production locale », in, 2009, *Le Monde* (30 juin 2009) Document n°8 page 54 « Par l’action des États », ARTICLE DE PRESSE)

2°) Renforcer les capacités des acteurs locaux à mettre en valeur les potentialités du milieu.

* **Travaux de bonification des terres soutenus par les ONG et l’ONU et les agences de coopération internationale**. Exemple de la petite irrigation en Mauritanie assurée par les femmes. *Cf*., Document n°7 page 54 « Par des travaux de bonification » PHOTOGRAPHIE.
* **Insertion des producteurs dans les filières agroalimentaires et la mondialisation**: Projet d’Amélioration des Chaînes de Valeur Agro-alimentaire (PACVA) au Burkina Faso permet aux petits producteurs de haricots verts burkinabé en surcapacité de vendre sur les marchés européens (Foire des fruits et légumes de Berlin). 2010, Faso ([www.faso-de.net](http://www.faso-de.net)) Document n°10 page 55 « Par l’intégration dans la mondialisation »

2. Les stratégies mises en œuvre par les communautés locales et les acteurs locaux.

1°) Une meilleur mise en valeur du milieu.

* **La protection des sols, la maîtrise de l’eau :** les femmes en Mauritanie qui assurent les travaux de petite irrigation *Cf*., Document n°7 page 54 « Par des travaux de bonification » PHOTOGRAPHIE. Les collectivités territoriales qui soutiennent les travaux de gestion de l’eau Keïta au Niger Plantation d’arbres le long des cordons de pierres en travers des versants permettent la mise en culture de nouvelles terres, une amélioration de l’élevage et la cueillette des graminées *Cf*., GRIFFON (Michel), *Nourrir la planète*, 2006, Paris, aux éditions Odile Jacob, (Document n°9 page 54 « Par une meilleure maîtrise de l’eau » EXTRAIT D’UN OUVRAGE SCIENTIFIQUE).
* **La modernisation des pratiques agricoles :** les femmes en milieu rural au Mali qui profitent de l’ « Initiative Riz » pour acheter des machines (batteuse, décortiqueuse, étuveuse) et vendre le riz plus cher, dégageant des revenus monétaires plus importants. *Cf.*, CLAVREUL (Laetitia), « Au Mali, le prix du riz augmente malgré le soutien à la production locale », in, 2009, *Le Monde* (30 juin 2009) Document n°8 page 54 « Par l’action des États », ARTICLE DE PRESSE)

2°) Une meilleure intégration au marché et à la monétarisation des échanges.

* Intégration au marché local. Exemple des femmes maliennes qui vendent le riz décortiqué sur les marchés urbains avec une Valeur Ajoutée forte *Cf.*, CLAVREUL (Laetitia), « Au Mali, le prix du riz augmente malgré le soutien à la production locale », in, 2009, *Le Monde* (30 juin 2009) + Femmes nigériennes de Miriyah (Niger) qui vendent des produits alimentaires cuisinés (Document n°11 page 55 « Par la vente sur les marchés », PHOTOGRAPHIE)
* Le développement du petit maraîchage permet de vendre sur les marchés ruraux ou urbains Exemple des cultivateurs d’oignons de la région de Keïta (Niger) *Cf*., GRIFFON (Michel), *Nourrir la planète*, 2006, Paris, aux éditions Odile Jacob

**CONCLUSION**

 Le Sahel est en situation d’insécurité alimentaire chronique due à des contraintes bioclimatiques fortes mais aussi à un environnement politique et socioéconomique très dégradé : les famines sont plus dues à des facteurs politiques (violences) et économiques (Spéculation) qu’aux seuls facteurs techniques et climatiques. Les stratégies mises en œuvre par les acteurs, moins spectaculaires que celles mises en œuvre par les États, permettent cependant une insertion durable des communautés paysannes dans les échanges marchands, ce qui leur garantit des revenus monétaires indispensables à leur développement économique (Modernisation et diversification des techniques agricoles) et social (Émancipation des femmes, réduction du temps de travail).